

Le Français sur Objectifs Spécifiques : Réflexions pour un référentiel de compétences

French for Specific Objectives: Reflections on a competency framework

Souheila Hedid*¹

Université Frères Mentouri. Constantine 1.

Mail : soussouhedid@gmail.com

Reçu le:28/10/2020

Accepté le:22/11/2020

Publié le: 31/12/2021

Résumé

Plus qu'une simple recherche de terrain, le présent travail est un plan d'action. Il traite une des questions les plus prépondérantes en didactique, celle la formation des enseignants en FOS. Dans le contexte algérien, l'enseignement FOS devient de plus en plus une nécessité. La formation des enseignants se pose alors comme problématique : la définition des contenus et des cursus doit être étudiée soigneusement afin de garantir un enseignement efficace, qui répond aussi bien aux attentes des étudiants qu'à celles du contexte socioculturel du pays. Nous nous proposons à la définition d'un référentiel pour ces enseignants, un instrument qui définit les compétences requises pour tout enseignant FOS quel que soit le contexte socioculturel dans lequel il exercera son métier.

Mots clés :

Formation des enseignants, FOS, référentiel de formation, compétences

Abstract

More than a research work, this paper is a plan of action. It deals with one of the most preponderant questions in didactics, that of the training of teachers in FOS. In the Algerian context, FOS education is becoming more and more a necessity. The training of teachers then arises as a problem: the definition of content and curricula must be carefully studied in order to guarantee effective teaching, which meets both the expectations of the students and those of the socio-cultural context of the country. We propose to define a benchmark for these teachers; an instrument which defines the skills required for any FOS teacher whatever the socio-cultural context in which he will exercise his profession.

Keywords: teacher training, FOS, training framework, skills.

¹ * *Corresponding author/ Souheila Hedid*

1.Introduction

La formation des enseignants compte parmi les questions importantes des recherches actuelles en didactique des langues et du FLE. Les didacticiens s'interrogent sur l'efficacité du système de cette formation et sur les mesures à entreprendre. La raison principale qui sous-tend ces études, est l'importance que revêt la maîtrise de la langue, aussi bien dans les établissements scolaires et universitaires que dans le domaine professionnel.

En FOS, la question semble plus délicate. La formation des enseignants est souvent mise en question. En effet, tel qu'il est décrit aujourd'hui, le FOS demande, pour qu'il soit transmis, des enseignants ayant de bonnes connaissances méthodologiques et bien formés dans plusieurs disciplines. Car, l'objectif est de transmettre une langue qui permet l'accès à des disciplines scientifiques et techniques différentes. Actuellement, le FOS constitue un des champs les plus fertiles de la didactique. Des chercheurs, comme C. Parpette, J-M Mangiante..., tentent de définir des contours stables et d'instaurer une pédagogie durable pour le FOS. Leurs travaux montrent clairement que ce champ d'investigation est loin d'être complètement exploré et qu'il reste plusieurs questions à traiter.

En Algérie aussi, le FOS semble attirer les chercheurs et les linguistes. Un grand nombre d'études scientifiques tentent de l'aborder et d'étudier ses différentes applications dans le contexte didactique algérien. Les thèmes abordés sont très divers, mais la problématique de la formation des enseignants dans ce contexte est une des plus cruciales. Une simple observation du terrain révèle des constats alarmants : En plus d'une pénurie de personnel qualifié, un manque de maîtrise du français constaté dans plusieurs secteurs, et bien d'autres défaillances mettent les didacticiens devant l'obligation et l'urgence de former des enseignants en FOS.

Le présent travail tente d'apporter un plan d'action, un axe de travail que l'on peut définir au niveau des cursus universitaires. En effet, nous pensons que la mise en place d'un cursus axé principalement sur un référentiel pour la formation des enseignants, est un élément essentiel pour aboutir à une

formation FOS qui réponde aussi bien aux besoins du terrain professionnel qu'aux attentes des enseignants algériens. Nous ne nous proposons pas seulement de décrire la réalité de la scène didactique algérienne concernant la formation de ces enseignants. Nous proposons, dans le présent travail, l'élaboration d'un référentiel pour ces derniers.

Dans la présente étude, nous tâcherons de répondre aux questions suivantes :

1. Comment se définit la formation des enseignants FOS en Algérie ? Autrement dit, sont-ils vraiment formés pour transmettre un tel apprentissage ?
2. Quels axes de travail définir au niveau de leur formation ?
3. Quel référentiel proposer ?

2. Cadrage théorique : La formation de l'enseignant en question

Qu'il s'agisse du FOS ou d'une autre discipline linguistique, la formation des enseignants est une tâche extrêmement difficile, car elle demande une prise en charge totale et pluridisciplinaire. Former au métier d'enseignant devrait garantir une solide culture dans la langue à enseigner, particulièrement sur le plan linguistique, mais également dans d'autres disciplines.

En FOS, la question de la formation des enseignants est encore plus difficile à aborder. Les futurs formateurs doivent se positionner dans deux dimensions : linguistique et non linguistique. Ils doivent avoir une bonne maîtrise de la langue française, de sa grammaire, de son orthographe, de toutes ses composantes et notamment de ses registres. De plus, ils se doivent de connaître d'autres domaines non linguistiques comme la médecine, la technologie,... de comprendre leur fonctionnement et de les pénétrer afin de les fusionner avec leurs connaissances linguistiques, et de construire leur matériel pédagogique.

En Europe, cette pratique de l'enseignement connaît ces dernières années un épanouissement remarquable. Plusieurs universités et centres de langues proposent des cours en FOS, et ce selon la demande de l'apprenant. Dans le but de perfectionner cet enseignement, le Comité Syndical Européen de

l'Éducation à Bruxelles tente d'étudier soigneusement le contexte didactique dans chaque pays. Le rapport publié² affirme que la formation des enseignants qui assurent ces formations pose bien des problèmes : on évoque, tout d'abord, le fait que cette formation varie d'un pays à un autre, elle est, ainsi, fonction de la culture pédagogique et de la situation sociolinguistique de chaque contexte ; car les besoins comme les connaissances et les langues parlées diffèrent d'un pays à un autre. Ce point très bien décrit dans le CECR (le Cadre Européen Commun de Références pour les langues), qui montre que l'une des difficultés que rencontre tout projet de standardisation des projets et des contenus pédagogiques est bel et bien la diversité linguistique et politique des pays. De plus, le rapport élucide clairement le fait que la formation FOS n'est pas toujours assurée par les universités, car les entreprises et les Chambres de commerce définissent de leur côté des cursus dans cette discipline, ce qui contribue à rendre la standardisation des contenus, plus difficile à maîtriser. Cette variation, tant dans les programmes que dans les instances qui assurent la formation, fait que le FOS passe, comme tout enseignement professionnel, comme « *une connaissance tacite* »³[1] par manque de références pour le décrire. Néanmoins, dans ces contextes, la demande des formations FOS augmente considérablement. Le secteur professionnel, à la recherche de personnel qualifié, travaille en synergie avec les universités qui tentent de répondre, par l'organisation de formations, aux demandes qui lui sont faites.

² *RAPPORT DU COMITE SYNDICAL EUROPEEN DE L'EDUCATION: La formation des enseignants en Europe.* Adopté par le Bureau exécutif. Document politique du CSEE. ETUCE - EUROPEAN TRADE UNION COMMITTEE FOR EDUCATION. CSEE. 2008. Bruxelles

³ *Idib*

3. Le FOS en Algérie

Méthodologie d'enquête : la conception d'un corpus hétérogène

Comme nous l'avons expliqué, la formation des enseignants en FOS en Algérie pose bien des questions. Il semble même prétentieux de dire qu'il y a une formation FOS dans ce contexte. Pour mieux aborder cette problématique, nous essayons d'étudier un corpus hétérogène, composé principalement de textes de références et de documents officiels, en plus de la lecture des programmes et contenus proposés dans les universités et centres de formation. La collecte de ce corpus, nous emmène dans plusieurs contextes universitaires et professionnels. L'ensemble constitue une enquête en mouvement, un corpus hétérogène, le moyen idéal pour suivre la trajectoire des enseignants, en commençant par leur formation et en arrivant à leurs lieux d'exercice. Trois corpus composent la présente étude :

1. *Le cursus universitaire de la licence de français* : Tel qu'il est mis en place dans les universités algériennes et dans les ENS « École Normale Supérieure ». Ce cursus est utilisé pour voir comment se définit la formation des futurs enseignants FOS, car tous deux assurent des formations pour les futurs enseignants. Pour ce faire, nous nous sommes appuyée particulièrement sur l'application de ce cursus à l'université Mentouri et à l'ENS de Constantine.

2. *Le terrain professionnel* : Nous effectuons des enquête de terrain et des entretiens avec des enseignants du FOS dans plusieurs centres de formation. L'observation de leurs séances de cours constitue une étape primordiale qui nous permet de confronter l'application des données apprises en contexte.

3. *Journal Officiel*⁴ : Dans le but de vérifier l'efficacité de la formation dispensée, nous nous sommes adressée au directeur de la Direction Générale des Centres de Formation Professionnelle pour avoir le Journal

⁴ Le décret en question est le numéro 09-93 et date de 22 Février 2009 est utilisé dans toutes les administrations concernées.

Officiel de la formation professionnelle. C'est un document de référence qui décrit dans les moindres détails toutes les conditions dans lesquelles doit s'effectuer une telle formation.

4. Analyse du corpus : l'anatomie d'une réalité

1. *Les formations universitaires et le terrain professionnel*: Aussi inattendu soit-il, le cursus universitaire de la licence de français, qu'il s'agisse de l'ancien système ou du nouveau LMD, aussi bien à l'université qu'à L'ENS, n'évoque qu'implicitement le FOS. C'est plutôt la LSP (langue de spécialité) qui est enseignée depuis très longtemps et qui continue à être enseignée dans le nouveau système. La langue de spécialité qui est présentée par les spécialistes comme basée sur une offre par opposition au FOS qui est basé sur une demande (Abry, 2007), constitue pour beaucoup la seule donnée disponible qui permet d'évoquer les domaines non linguistiques. Si le FOS est cité en LSP, c'est pour expliquer davantage les particularités de cette dernière et inciter les étudiants à les distinguer.

Ce manque de référence au FOS accompagne l'étudiant algérien tout au long de sa formation universitaire⁵. Une fois sur le terrain, les professionnels se plaignent de l'incapacité des ces jeunes fraîchement diplômés, à agir efficacement dans les situations de communications professionnelles.

2. *L'observation de la classe FOS* : Les témoignages collectés auprès des enseignants de français dans les différents secteurs non linguistiques témoignent des problèmes qu'ils rencontrent quotidiennement pour la préparation de leurs cours. Ils nous confient que la terminologie est le seul contenu qu'ils proposent à leurs étudiants. Certains nous disent : « *la préparation des cours est un obstacle, je ne sais pas ce que je dois leur*

⁵ Néanmoins, il est important de mentionner que l'université Mentouri a pris la décision, pour l'année universitaire 2011/2012, d'ouvrir un Master FOS. Le projet est à ses débuts et nous ne possédons pas encore une idée claire sur l'organisation et le déroulement de cette formation. P. 35

donner, ni ce qu'ils cherchent exactement ». Ce qui est ici en question concerne l'ignorance des différentes étapes nécessaires à l'élaboration d'un cours en FOS. Dans les entretiens réalisés, nous remarquons que les enseignants ne font aucune étude de terrain, aucune collecte des données pour mieux définir leur public et les contenus à proposer. L'observation de l'enseignement du français dans les spécialités scientifiques et techniques montre que les étudiants n'accordent aucune importance au module de français. Les enseignants évoquent un taux d'absentéisme très élevé, les étudiants des domaines non linguistiques accordent plus d'importance à leurs spécialités, et ne considèrent le français que comme une option imposée par l'administration. L'observation de quelques séances du français de la biochimie dispensée à l'université Mentouri montre clairement que l'enseignante présente un cours en biochimie en français et non pas un cours de français de la biochimie. Elle cherche la maîtrise des notions et des concepts de base par ses apprenants et non pas la maîtrise de la langue qui leur sert de moyen d'analyse de ces concepts et de communication dans leur domaine.

3. *Le journal officiel de la formation professionnelle* : Dans les Centres de Formation Professionnelle, aucune consigne n'est donnée aux enseignants de français et aucun texte dans le *Journal Officiel* (Décret 09-93 du 22/ 02/ 2009) de cette branche ne décrit clairement le profil de ces acteurs. Nous remarquons l'absence totale de toute référence aux enseignants FOS. Sur le terrain, ce sont des professeurs de français titulaires d'une licence de langue française qui travaillent dans ces centres et assurent l'enseignement d'un français professionnel aux jeunes apprenants. L'enquête effectuée auprès de plusieurs centres à Constantine révèle que les enseignants de français n'ont aucune formation dans ce type d'enseignement qui se veut avant tout de nature professionnelle.

Ce qu'il faut retenir de la lecture de ces données, c'est l'ignorance du FOS sur le terrain didactique. Aucun cursus n'est défini pour préparer des enseignants dans ce domaine. Les jeunes étudiants titulaires d'une licence de français ne sont pas formés pour assurer des cours en FOS, et pourtant ce sont ces mêmes étudiants qui sont engagés dans des départements et des

centres de formation pour répondre aux demandes et assurer des cours en FOS. De plus, le manque de demande de formation de la part des entreprises favorise l'ignorance du FOS. Nous nous sommes renseignée auprès de plusieurs entreprises et grandes sociétés économiques et commerciales et nous avons remarqué que ces institutions font rarement appel à l'université pour organiser la formation de leurs agents. Une rupture qui rend encore plus difficile la conception d'un cursus universitaire dans cette spécialité.

Quoiqu'il en soit, la lecture de notre corpus nous met devant l'obligation de réfléchir et de repenser la question. Ainsi, une des problématiques que cette description met en scène est celle de savoir comment remédier à tout cela ? Quel plan d'action et quel axe de travail définir dans ce cas ? L'intérêt de la formation de formateurs FOS en Algérie réside dans le fait que le pays atteste d'un manque terrible de personnel qualifié. D'autant plus qu'avec la maîtrise du français qui baisse, l'accès à la documentation scientifique devient de plus en plus difficile. Avoir de bons enseignants FOS permet un accès plus confortable à la science et à la technologie.

Pour que la présente étude ne se limite pas à l'observation et à la description, nous proposons à présent un axe de travail susceptible d'aider les concepteurs de formation, les étudiants et tous les acteurs dans le secteur de l'enseignement du FOS, à concevoir leur matériel pédagogique et à le rendre plus fiable et plus efficace.

5. Un référentiel pour les enseignants FOS en Algérie

J.P Cuq définit le référentiel comme: « *un inventaire de compétences nécessaires à des activités et l'inventaire finalisé de ces activités elles-mêmes* »⁶. Un tel instrument nous semble le point de départ à définir dans la formation des enseignants FOS en Algérie. C'est un axe de travail que les

⁶ Cuq Jean Pierre (dir.). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé International, 2003. Paris. p 212

décideurs des formations peuvent appliquer pour permettre à l'enseignant, pendant et après sa formation, de posséder des indications pour s'orienter plus aisément dans ses démarches pédagogiques. L'ensemble des axes présentés sont ainsi, indispensables à la définition des contenus de toute formation en FOS.

5.1. Quelles compétences définir pour les enseignants FOS ?

Il s'agit, plus précisément, des axes qui permettent d'établir un référentiel de formation des formateurs FOS. La définition des compétences nécessaires permettent par ailleurs de préciser davantage notre référentiel de formation. L'identification de ces éléments résulte de la lecture de nos corpus (l'observation des terrains et la lecture des cursus et des textes officiels), quant à leur hiérarchisation elle n'obéit à aucune idéologie du moment où toutes les compétences revêt une importance primordiale. Ainsi, neuf compétences sont requises pour une telle entreprise :

- a) Compétences pluridisciplinaires
- b) Compétences à ouvrir la formation sur la société et sa diversité linguistique
- c) Compétences pédagogiques et d'encadrement
- d) Compétences à mener des enquêtes et à analyser les données recueillies
- e) Compétences à concevoir son matériel pédagogique adéquat
- f) Compétences à évaluer les apprenants et le terrain professionnel
- g) Compétences en TIC
- h) Compétences à agir en tant que professionnel
- i) Compétences à travailler en équipe et en synergie avec les collègues des autres disciplines non linguistiques.

Bien que l'ensemble des compétences ait la même visée dans un programme d'enseignement, nous préférons définir chaque compétence

séparément :

1. **Compétences pluridisciplinaires** : l'enseignant doit avoir des connaissances dans plusieurs disciplines, aussi bien linguistiques en ce qui de la matière à enseigner (la langue) que non linguistiques (les domaines scientifiques qu'il va enseigner)
2. **Compétences à ouvrir la formation sur la société et sur sa diversité linguistique** : ce qui implique que l'enseignant en FOS doit savoir:
 - a) prendre en considération le climat socioculturel de l'apprenant pour mieux concevoir les contenus.
 - b) prendre en compte la situation sociolinguistique du pays et son éventuel plurilinguisme : En effet, l'étude faite par N. Cherrad (2010) sur les interactions en classe de licence de français à l'université, a montré clairement que cet espace est loin d'être unilingue et que d'autres langues -notamment la langue arabe maternelle- sont employées aussi bien par les apprenants que par leurs enseignants. Une insertion qui rend parfois la transmission plus accessible et plus rentable.
 - c) intégrer des processus de compréhension tels que la traduction et le passage à la langue maternelle en cas de blocage
 - d) être sensibilisé à la diversité linguistique et à ses différentes cultures.
3. **Compétences pédagogiques et d'encadrement** : qui nécessitent que l'enseignant soit capable de :
 - a) créer un climat didactique agréable où l'apprenant peut s'engager à régler des situations-problèmes, à effectuer des tâches et à se comporter comme un acteur social
 - b) encadrer ses travaux et son apprentissage
 - c) définir un protocole pour le fonctionnement de la classe

4. *Compétence à mener des enquêtes de terrain* : ce qui exige que l'enseignant en FOS :

- a) choisisse un lieu d'enquête pour collecter des données fiables en fonction de la problématique de sa recherche.
- b) sache le caractériser et le définir
- c) sache définir les acteurs professionnels qui y travaillent, et établir un descriptif pour chaque spécialité.
- d) sache accéder à ces espaces et interpeller des informateurs.
- e) cherche l'information pertinente auprès des personnes ressources.
- f) sache préparer son outil d'investigation (questionnaire, entretien...)
- g) sache choisir l'outil qui s'adapte le mieux avec la situation professionnelle sélectionnée.
- h) sache interpréter les données collectées et définir les résultats.

5. *Compétences à concevoir son matériel pédagogique adéquat* : ce qui exige d'être capable de :

- a) sélectionner le matériel pédagogique qui s'adapte le mieux avec les besoins des cours et le niveau des apprenants.
- b) savoir confectionner les activités et les exercices en fonction du matériel
- c) savoir réagir en cas de manque de matériel et combler le vide
- d) anticiper les obstacles liés aux problèmes
- e) prévoir le matériel adéquat permettant la mise en œuvre de plusieurs compétences

6. Compétences à évaluer les apprenants et le terrain professionnel : qui implique que l'enseignant puisse :

- a) Évaluer et choisir les moments propices pour l'effectuer
- b) Différencier l'évaluation des apprenants et celle du terrain professionnel :

1. *Dans le cas de l'évaluation de l'apprenant :* En se référant au *Référentiel de Programme (2008)*, l'enseignant doit se baser sur quelques paramètres afin de mieux évaluer les productions de son apprenant (expression écrite, compréhension écrite, expression orale, compréhension orale, interaction orale). Cependant l'évaluation linguistique n'est pas suffisante dans ce domaine, l'enseignant doit évaluer aussi les connaissances relatives à la profession.

2. *Dans le cas du terrain professionnel :* Plusieurs critères sont à prendre en considération : il faut savoir sélectionner le meilleur site pour effectuer la collecte des données. De plus, il faut savoir que les terrains professionnels sont très variables et que la prise en considération de leur hétérogénéité est très importante.

- c) Néanmoins, certains éléments semblent importants dans les deux évaluations, qu'il s'agisse de l'évaluation de l'apprenant ou du terrain d'enquête,
- d) L'enseignant doit élaborer une grille d'évaluation avec des critères bien définis pour mieux évaluer.
- e) L'enseignant doit effectuer ce travail d'évaluation en étroite collaboration avec toute l'équipe pédagogique afin de standardiser les critères d'évaluation

7. Compétences en TIC : Ce qui exige que l'enseignant puisse :

- 1. intégrer les techniques de l'information et de la communication dans le processus d'enseignement
- 2. élaborer des activités pédagogiques à partir des TIC

3. gérer la classe multimédia et assister les apprenants dans leur manipulation de leur matériel

8. *Compétence à agir en tant que professionnel* : qui requiert que l'enseignant en FOS sache :

1. intégrer le domaine de la formation enseignée.
2. sélectionner les éléments de la spécialité enseignée à intégrer dans le cours de langue.

9. *Compétence à avoir des relations professionnelles* : qui implique que l'enseignant en FOS doit :

- a) avoir des relations constantes et durables avec les professeurs des spécialités non linguistiques
- b) proposer des projets ou s'inscrire dans des équipes de recherches
- c) mener des enquêtes et faire des bilans

5.2 Le référentiel de formation pour les enseignants FOS en Algérie

Grâce aux axes précédemment définis, nous élaborons un référentiel de formation qui définit les capacités nécessaires que les futurs enseignants FOS en Algérie doivent acquérir durant leur formation. Pour l'élaboration de cet instrument, nous nous appuyerons en particulier sur quelques démarches curriculaires proposées par J-M Mangiante (2007) et par E. Lecoœur (2008) pour l'élaboration de référentiels de métier et de compétences. Quatre recommandations semblent pertinentes :

1. *Définir les situations de communications qui nécessitent la mise en œuvre des compétences définies ci-dessus* : Dans le cas de la formation des enseignants FOS, il s'agit des situations suivantes (la liste n'est pas exhaustive) :

- a) Situations de face-à-face qui impliquent des interactions avec des apprenants spécialistes ou non spécialistes.
- b) Situations de réunion professionnelle avec des professionnels et des spécialistes du domaine.

- c) Rédaction professionnelle (mémoire, correspondance pratique avec des collègues...)
- d) Recherches documentaires
- e) Élaboration de cours et travaux dirigés

2. *Définir les composantes principales de la formation* : qui sont en effet des domaines qui influent sur le FOS, c'est pourquoi tout enseignant doit savoir s'en servir selon ses besoins

- a) Domaine N°1 : *La linguistique* (langue, lexique, la grammaire, syntaxe, morphologie,...)
- b) Domaine N°2 : *La méthodologie* (connaissances des approches didactiques, les plus actuelles)
- c) Domaine N°3 : *La pédagogie* (pour ce qui est des relations enseignants/apprenants)
- d) Domaine N°4 : *Des connaissances disciplinaires* (qui concernent les différentes disciplines non linguistiques)

3. *Élaborer, en se basant sur les éléments ci-dessus, les modules de formation* : pour assurer une bonne formation pour des enseignants en FOS, il faut définir plusieurs modules avec des contenus différents mais dont les objectifs sont complémentaires. Plusieurs modules peuvent être proposés dans le cas de cette formation dans le contexte algérien : *Techniques d'expression orale, techniques d'expression écrite, méthodologie, psychopédagogie, évaluation des apprenants et du terrain professionnel, FOS, langue étrangère, didactique, TIC, initiation aux domaines non linguistiques*. Pour l'organisation de ces contenus, certains doivent être assurés toute l'année et d'autres seront semestriels. Les modules annuels sont : *Techniques d'expression orale, techniques d'expression écrite, méthodologie, évaluation des apprenants et du terrain professionnel, FOS, langue étrangère, didactique*. Quant à *la psychopédagogie, les TIC et l'initiation aux domaines non linguistiques*, ils peuvent être assurés durant un seul semestre.

4. *Développer le contenu de chaque module* : Dans ce cas, il s'agit d'abord de définir les contenus de chaque module. En guise d'exemple, nous donnons dans ce qui suit quelques éléments qui doivent figurer dans chaque module :

- a) *Techniques d'expression orale* : prise de parole, interaction orale, techniques de groupes et individuelles, techniques de communication
- b) *Techniques d'expression écrite* : rédaction personnelle et professionnelle : prise de notes, compte rendu, synthèse, procès verbal, fiche de lecture, résumé, CV, ...
- c) *Méthodologie de la recherche* : collecte de données et technique d'enquête
- d) *Psychopédagogie* : concerne les deux domaines de la psychologie et de la pédagogie. Il s'agit de promulguer des contenus qui aident le futur enseignant-formateur à mieux gérer sa classe et connaître ses apprenants.
- e) *Evaluation des apprenants et du terrain professionnel* : élément très important, cette composante constitue avec le module FOS les piliers de la formation. Il s'agit de comprendre le terrain professionnel et son fonctionnement, savoir évaluer les apprenants et rendre compte de leur rendement.
- f) *FOS* : Français sur Objectifs Spécifiques, fondement de la discipline, son histoire, ses objectifs, ses spécificités, ses techniques.....
- g) *Langue étrangère* : car le domaine scientifique est généralement transmis en anglais, devenu la langue de la science et de la technologie
- h) *Didactique* : pour ce qui est des techniques de l'enseignement et les différentes approches didactiques
- i) *TIC* : pour ce qui est des techniques de l'information et

multimédias utilisables en classes

- j) *Initiation aux domaines non linguistiques* : médecine, technologie, la science,

6. Que conclure ?

On l'aura compris, la formation des enseignants FOS en Algérie est loin d'être des meilleures. Ces acteurs ne sont pas formés pour jouer un rôle efficace, ni pour répondre aux besoins d'une société qui tente inlassablement de former des professionnels compétents. La lecture des corpus collectés atteste de l'absence du FOS dans les programmes et dans les textes officiels. Ce que tente d'apporter la présente étude est un plan d'action, une tentative pour définir des bases solides qui permettent la mise en place de formations fiables. Le référentiel proposé peut être une référence à titre indicatif, mais en aucun cas une norme. Les compétences qu'il définit sont importantes pour tout enseignant en FOS et notamment dans le contexte algérien. L'élaboration de cet instrument obéit à une démarche scientifique où l'analyse se base particulièrement sur des données authentiques pour la construction de tout savoir.

7. Bibliographie

1. Abry D. (2007). Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue. *Techniques et pratiques de classe*. CLE International.
2. Belmihoub, S. (2018). Pourquoi nos Etudiants ne Parlent-ils pas Français? Why our students do not speak French? *Revue Traduction et Langues*. 20 (1), 223-237.
3. Benyagoub L., & Bouhania B . (2020). The Behaviour of the Schwa in the Saoura Spoken Arabic (schwa Epenthesis And Deletion). *Traduction et Langues* . 19(1), 75-100
4. Bertocchini P., & Costanzo, E. (2008). *Manuel de formation pratique. Pour le professeur de FLE*. CLE International.
5. Cherrad, N. (2010). Analyse des interactions verbales en cours de licence de français : des activités métalinguistiques aux pratiques de décontextualisation (Analyse transversale et longitudinale). In *Les Cahiers du SLADD*. Des langues et des discours en question. Thèses et Magisters. Université de Constantine. Algérie. Pp 37-53
6. Cuq, J.P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé International. Paris.
7. Djomeni, G-D. (2021). Local Languages Dynamics During COVID-19 Times in Cameroon. *Revue Traduction et Langues* 20 (2), 111-119.
8. Hedid, S. (2010). La conception des tests de niveau : Quelles questions choisir ? In : *Savoir et Formation*. N°75. *Les politiques européennes de formation linguistique pour les migrants. (deuxième table ronde)*. (Pp 22-26). Éditions : AEFTI. France.
9. Hedid, S. (2009). Le FLE pour adultes : quelle didactique de l'orthographe ? In : *Savoir et Formation*. N°73 : *Le plurilinguisme*

est-il un facteur d'intégration ? (Pp 46-49). Éditions. AEFTI. France.

10. Lecoœur, E. (2008). *Gestion des compétences : le guide pratique*. Éditions Le Boeck, Bruxelles.
11. Mangiante, J. M. (2007). *Une démarche de référentialisation en français des professions : le partenariat universités - Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris*. (CCIP). In *Le Français dans le monde, Recherches et Applications*.
12. Mangiante, J. M., Parpette., & Chantal. (2004). *Le français sur objectif spécifique : De l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Éditions Hachette. 2004. Paris
13. Meirieu, P. (1989). *Quelle formation pour quels enseignants ? Extrait d'Enseigner, scénario pour un métier nouveau*. www.meirieu.com/OUTILSDEFORMATION/quelleformation.pdf.
14. Meirieu, P. (2005). *Jornadas EL PROTAGONISMO DES PROFESORADO : experiencias de aula y propuestas para su formacion. Première partie : présentation générale : Aider les professeurs à se former dans et par l'implication dans un projet pédagogique collectif*
15. N'Guessan, K-L. (2021). *L'Adjectif Substantif et Aspects de la Définitude dans l'écriture de Kourouma*. *Revue Traduction et Langues*
16. *Cadre Européen Commun de Référence pour les langues. Apprendre, Enseigner, Évaluer*. Division des politiques linguistiques, Strasbourg. Conseil de l'Europe. Les Éditions Didier. 2005. Paris.
17. Taddarth, A. (2019). *Changing Pre-service Teachers' Beliefs About Oral Corrective Feedback Through A Training Course*. *Traduction et Langues* 18(2), 6-40

Textes officiels

18.Journal Officiel de la formation professionnelle. N°09-93 et date de 22 Février 2009

19.RAPPORT DU COMITE SYNDICAL EUROPEEN DE L'EDUCATION (2008). La formation des enseignants en Europe. Adopté par le Bureau exécutif. Document politique du CSEE. ETUCE - EUROPEAN TRADE UNION COMMITTEE FOR EDUCATION. CSEE.